

entra naturellement en relations avec l'évêque de Rome. Damase profita de ses rapports pleins de courtoisie avec le Préfet pour tenter sa conversion.

Comme il invitait avec instance ce dernier à se convertir, celui-ci répondit qu'il acceptait, mais à la condition que Damase lui cédât sa place et le fit évêque de Rome. Ces paroles du préfet nous font bien voir l'importance du rôle même purement civil que jouait alors le Pape.

Les luttes de cette époque entre chrétiens et païens nous disent aussi la tolérance de l'Eglise et du pape. Il est faux qu'on ait commencé à démolir les monuments païens sous le pontificat de Damase. Il y a environ trente ans l'on découvrait sur la route de Civita-Vecchia, dans un petit cimetière chrétien, une basilique Damasiennne érigée aux saintes Faustina et Béatrice. A quelques pas de là, se trouve un temple des Arvales. Ces prêtres réunis en corporations offraient des sacrifices pour la fertilité des campagnes. Ils étaient aussi anciens que Rome et jouissaient d'une grande célébrité. Le nouveau musée des Thermes de Dioclétien possède des actes de ce collège, gravés sur marbre, avec procès-verbal de ses réunions. Une étude de ces inscriptions nous permet de conclure que ces Arvales cessèrent leurs réunions au commencement du IVe siècle. Leur temple était donc abandonné sous le pontificat de Damase. Or des fouilles dirigées par M. de Rossi nous assurent que pas une pierre de cet édifice n'entra dans la construction de la basilique Damasiennne. Au contraire, lors de la restauration de cette même basilique au VIe siècle, on y fit servir des matériaux du temple des Arvales.

La conclusion est facile à déduire : au temps de Damase l'on se conformait aux lois existantes et l'on